



**LES ESTIVALES**  
EMMANUELLE,  
7 ANS, SE RÊVE  
EN AGENT SECRET

Page 16



**LE FILM DE BRON**  
CONSACRÉ  
À BLOCHER DIVISE  
LA GAUCHE

Suisse, page 4

**LES ATTAQUES**  
AU LASER  
FONT RÉAGIR  
BERNE

Suisse, page 5

# 24 heures

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | [www.24heures.ch](http://www.24heures.ch)



«Missy» Franklin mesure 1,87 m, chausse du 46, et l'envergure de ses bras atteint 1,93 m. Pas de doute: l'Américaine est taillée pour la natation MAXPPP  
Page 14

# Brélaz, syndic invisible, se pose en grand coordinateur

Le boss dit travailler dans l'ombre pour ne pas éclipser ses collègues de la Municipalité

Est-ce la législature de trop pour Daniel Brélaz? Cette rengaine est devenue le tube de l'été pour la classe politique lausannoise. Il faut dire qu'après 22 ans à la Municipalité de Lausanne le géant Vert n'a jamais été aussi discret. Lorsqu'il fait la une des médias, ce n'est pas pour défendre le retour du tram à Lausanne, mais

pour raconter ses séances d'acupuncture avec son épouse, Marie-Ange, ou parce qu'il s'endort au Grand Conseil, se gausse - anonymement - ses détracteurs.

Fidèle à sa réputation, Daniel Brélaz répond aux reproches avec aplomb et sans détour. Non, il n'est pas apathique: «Je ne me suis endormi qu'une seule fois,

et ce n'était pas volontaire.» Daniel Brélaz affirme continuer à travailler 70 heures par semaine. Et s'il s'est fait discret, dit-il, c'est pour ne pas faire de l'ombre à ses collègues de la Municipalité. «J'ai désormais un rôle de coordinateur dans les grands dossiers.»

Le tram? Il ne s'en fiche pas! S'il ne le

**Point fort, page 3**

**Succession** «C'est Grégoire Junod qui deviendra syndic en 2016»

**Longévité** «Les Verts n'aiment pas qu'on reste longtemps au pouvoir»

«vend» pas, comme il l'a fait pour le M2, c'est que 90% des Lausannois y sont déjà favorables.

Quant au projet Métamorphose, revu à la baisse en 2012, Daniel Brélaz assure que cette «optimisation» conserve exactement les mêmes fonctionnalités et qu'il n'y aura pas d'autres changements.

**Tournage** Stéphanie Chuat et Véronique Reymond de retour derrière la caméra



Trois ans après le succès de leur long-métrage *La petite chambre*, Véronique Reymond et Stéphanie Chuat retrouvent les joies de la réalisation à Lausanne avec *A livre ouvert*, une série coproduite par la RTS et interprétée notamment par François Morel et Karim Barras. GÉRALD BOSSHARD Lire en pages 24-25

## Economie

**La Suisse attire de plus en plus les touristes chinois**

L'hôtellerie a confirmé en juin son embellie amorcée le mois précédent. Ce sont les touristes étrangers qui ont le plus contribué à la hausse du nombre de nuitées. En chiffres absolus, les Chinois affichent la plus forte progression (+29%). **Page 9**

## Restaurants

**La publicité ne fait plus bon ménage avec les terrasses**

Les marques se retrouvent partout, ou presque: sur les verres, les cendriers, les coussins, sans oublier les parasols. Mais certains établissements, parfois encouragés par les Communes, commencent à bannir la pub. Une tendance qui peut s'avérer coûteuse pour les cafetiers. **Page 15**

## Lausanne

**De policier à Pirate, la seconde vie de Gérald Hagenlocher**

Après avoir dirigé durant dix-sept ans la police lausannoise, l'ancien commandant préside désormais aux destinées des Pirates d'Ouchy. Avec un projet qui lui tient à cœur: faire naviguer la *Vaudoise* sur le lac de Zurich en 2014. Rencontre. **Page 17**



**Tournage**

## «La série télé, c'est presque un autre métier»

De retour derrière la caméra après le succès de *La petite chambre*, Stéphanie Chuat et Véronique Reymond plantent le décor d'*A livre ouvert* à Lausanne

Florence Milloud Henriques

A tel le pouce est tourné vers le bas: c'est plutôt mauvais signe. A la deuxième prise, la perplexité se lit sur la commissure des lèvres. A la troisième? François Morel, pourtant tout aussi expressif face caméra que hors champ, ne laisse rien paraître. Son regard balait l'horizon à la recherche d'un verticet positif: il viendra à la quatrième prise.

A son deuxième jour sur un tournage débuté deux semaines plus tôt, l'ex-Deschiens de Canal+ a déjà humé l'air du bureau lausannois. Son «Bonjour Mesdemoiselles» lancé en descendant la rue Cité-Derrière, où il était attendu pour les prises du jour d'*A livre ouvert*, en dit long... 27 filles contre 17 garçons dans l'équipe dirigée par Stéphanie Chuat et Véronique Reymond: la suprématie féminine ne lui a pas échappé. Pas plus que les qualités de plume des deux scénaristes-réalisatrices vaudoises qui l'ont convaincu de figurer en tête du générique de la série tournée pour la RTS: «J'ai vu *La petite chambre* (ndlr: leur premier long-métrage sélectionné pour représenter la Suisse aux Oscars 2010) mais seulement après les avoir rencontrées. Tout s'est décidé sur le contact. Un très bon contact. Et sur leur façon de cerner et d'élaborer la complexité de personnages qui se découvrent au fur et à mesure. C'est bien mené! C'est une histoire pleine de rebondissement.»

**Les choses de la vie**

En deux mots - la diffusion étant programmée pour septembre 2014 -, *A livre ouvert* plonge dans l'univers d'une bibliothèque de quartier. Un microcosme où s'expriment autant de passions que de névroses, un point de rencontre où les états d'âme se croisent, à commencer par ceux de l'ancien directeur Edouard Balsler (François Morel) et de la nouvelle titulaire, Michèle Favrod (Isabelle Gélinas). Un duo flanqué d'un altermodialiste fou d'informatique, d'une passionaria nourrie aux romans noirs, d'un concierge énigmatique, d'une étudiante aussi instable qu'idéaliste et... d'un lapin. Conjuguées, leurs lignes de vie plus que chaotiques donnent une série télé, la première dans la filmographie de Stéphanie Chuat et de

Véronique Reymond. «On a commencé par regarder les séries de la RTS puis les américaines. On a même dû parfois s'y reprendre à deux fois lorsque, captivées, on devait de l'objectif: chercher des outils et comprendre le mécanisme. C'est un autre univers, presque un autre métier, assurent-elles après trois ans d'écriture. L'intrigue, la dramaturgie, la construction des personnages: il faut qu'il y ait de l'étoffe pour évoluer, pour durer.» Dans une série, le clap de fin intervient au terme d'un marathon - l'équivalent de trois longs-métrages et demi - qui se court encore avec une dose maximale de cohérence: un changement influence cinq heures de pellicule et pas une heure trente comme dans un film. «Même si elles ne viennent pas de la télé, elles ont vite appris, se félicite le producteur Jean-Marc Fröhle. Il n'y a jamais de question d'ego entre elles et je vous assure qu'elles sont en train de faire une série de qualité sans avoir renoncé à ce qu'elles sont et surtout pas à leur art du dialogue plein de sous-texte.»

«Trois ans, sans tourner, c'est long, très long!»

Stéphanie Chuat, Véronique Reymond réalisatrices

En tenant les ficelles de cette intrigue sur six épisodes de 52 minutes, les deux Vaudoises signent leur retour derrière la caméra. Sur le plateau, même interrompues dans leur élan par les cloches de la cathédrale qui n'en finissent pas de sonner midi, elles ne boudent pas leur plaisir: «Trois ans sans tourner, oui c'était long! Au premier jour, c'était même très émouvant, on voit les mots couchés sur papier s'incarner, avoue Véronique Reymond. Et, en plus, on a commencé par les scènes les plus émotionnelles avec Isabelle Gélinas.» Scotchées devant le moniteur de contrôle, l'une se pince les lèvres et l'autre ne décolle pas du texte, mais c'est la seule distinction sinon l'osmose est totale. «C'est toujours surprenant, abonde Stéphanie Chuat, de se rendre compte une fois sur le tournage que certains éléments apparaissent comme une radiographie de notre propre vie. Comme un reflet de l'état d'âme ou d'un événement survenu au moment de l'écriture.»



**Complicité**  
Sur le tournage, ce jour-là, il n'y a eu que les cloches de la cathédrale à avoir eu raison de la patience de Stéphanie Chuat (à g.) et de Véronique Reymond. GERALD BOSSHARD

En France, il faut le triple de budget

● **Eclairage** La case «série d'ici» en prime time de la RTS a déjà ses classiques: *10, En direct de notre passé* (2010), *T'es pas la seule* (2011), *CROM, L'heure du secret* (2012), *Port d'attache* (2013). Les 6 fois 52 minutes d'*A livre ouvert* prendront le relais dès septembre 2014. Le label RTS? Il s'obtient sur concours avec un mandat de base à remplir: le téléspectateur doit y retrouver ses repères géographiques et temporels. «Sur la base des projets développés sur deux à trois pages, la RTS opère une première sélection. Une deuxième suit après la phase d'écriture. Au final, poursuit Christophe Marzal, directeur de production chez Point Prod, une ou deux séries seront retenues.»

Cette fois, et après Yverdon, Le Locle et la région de La Côte, le décor est planté à Lausanne pour onze semaines de tournage et un budget de 4,4 millions de francs. «Ce qui veut dire 11 000 francs la minute filmée. Il faut savoir que pour un téléfilm on compte 16 000 à 25 000 francs, calcule Christophe Marzal. Avec un budget identique au nôtre, les Français tournent une sitcom à deux comédiens et en studio comme *La vie de bureau*. Rien à voir avec le générique d'*A livre ouvert*, qui compte une cinquantaine d'acteurs, dont une dizaine de récurrents. Pour faire ce que l'on fait ici à Lausanne, les Français dépensent trois fois plus.»

Les économies sont discutées sur les décors, la location du matériel «et, ajoute le directeur de production, sur les cachets des comédiens français qui ont joué le jeu. L'objectif étant d'avoir en boîte six à huit minutes utiles chaque fin de journée. Pour un long-métrage, on parle en moyenne d'une minute et pour un téléfilm de trois à cinq minutes. Le rythme est donc plus soutenu, plus stressant. Mais on le tient! se félicite le directeur de production. Et si Stéphanie Chuat et Véronique Reymond ne sont pas des stakhanovistes des prises, il n'y a pas de choix par défaut. Ils se font toujours à la hauteur de leurs exigences.» Des exigences et une trame susceptibles de séduire également de l'autre côté de la frontière? Christophe Marzal l'espère: «Rien n'est signé, mais la France pourrait être intéressée.»

Le far° à Nyon décortique la fabrication d'une œuvre

**Festival**  
La 29<sup>e</sup> édition du Festival des arts vivants débute demain. Elle incite les spectateurs à participer aux créations

Marco Berrettini, François Chaignaud, Strasse, Eszter Salamon ou Ivo Dimchev: les yeux bleus de Véronique Ferrero Delacoste, directrice du far°, excellent quand elle évoque les artistes de la 29<sup>e</sup> édition, qui débute demain. Car ce qu'elle aime avant tout, c'est eux! Elle et son équipe les accompagnent dans leur processus créatif, la fabrication d'une œuvre ou d'une pensée. En témoigne le nom donné à la cuvée 2013, «Tu vois comment», et le choix des nouveaux artistes associés du festival, Anne Delahaye et Nicolas Leresche, pour qui l'important est de dépasser des limites traditionnelles de l'art vivant et d'être «partout sauf au théâtre». «Ce sont des artistes qui se questionnent sur leur devenir. C'est intéressant de les soutenir à ce moment précis. Je suis curieuse de voir ce qui va se passer et révéler peut-être de nouvelles formes artistiques», souligne la directrice. Première étape du processus, *Pouvoir du point*, une triple conférence à partir de l'article «débordement» inscrit dans Wikipédia.

«Tu vois comment», c'est aussi une interrogation destinée aux spectateurs, qui sont invités à être partie prenante des créations. «Je ne suis pas fan des projets participatifs, mais je suis pour ceux qui impliquent», note Véronique Ferrero Delacoste. Le spectateur est dans la fabrication dans le sens qu'il peut sortir transformé d'une expérience artistique, et il n'est pas nécessaire qu'il y participe concrètement. A contrario, Ivo Dimchev nous intéressait aussi car il est à l'extrême de cette transformation intime.»

Refusant catégoriquement la passivité du spectateur, l'extravagant performeur bulgare invite les courageux «sans peur». «Même ma fille adolescente a adoré, car si cela semble trash, ce qui est proposé est toujours poétique, drôle et touchant.»

Outre un focus sur la fabrication, le far°2013 privilégie le mouvement dans plusieurs domaines, notamment mental et géographique, mais surtout avec des spectacles issus du monde de la danse. Ainsi *La dérive des continents*, de Philippe Saire, qui paradoxalement s'intéresse au texte avec l'auteure Antoinette Rychner, mais aussi avec François Chaignaud, danseur exceptionnel à l'aura charismatique. Véronique Ferrero Delacoste, ancienne programmatrice de danse au festival de La Bâtie, trouve qu'il y a un retour du mouvement des corps». Ses coups de cœur vont d'ailleurs à deux spectacles issus de la danse: *Indigenos*, des Italiens de Barokhtegreat, à la recherche de la pul-

«Je suis curieuse de voir ce qui va se passer et révéler peut-être de nouvelles formes artistiques.»

Véronique Ferrero Delacoste, directrice du far°

sion primaire et du geste qui s'adresse à notre cerveau reptilien, et *iFeel2*, du chorégraphe genevois Marco Berrettini. Avec la danseuse Marie-Caroline Hominal, il se livre à une «bataille» de danse hypnotique en face-à-face.

Plus d'une vingtaine de spectacles originaux, intrigants, parfois déstabilisants, mais toujours propices à ouvrir de nouvelles perceptions sont à découvrir au far°. A noter en particulier le projet de Strasse, où une voiture emmène un seul spectateur à travers Nyon, une balade cartographique dans le Jura avec Les fondateurs ou la redécouverte d'une perspective nyonnaise avec Bastien Gachet et Gregory Stauffer.

Corinne Jaquière

**Nyon**  
Du 7 au 17 août  
Rens.: 022 365 15 50  
[www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)



*iFeel2*, du Genevois Marco Berrettini, est l'un des coups de cœur de la directrice du far°. M. J.

## Un fauteuil gonflable pour déménager léger

**Invention**

Un jeune Français a imaginé un siège qui se gonfle en 2 minutes et ne pèse que 2 kilos. Pratique pour les nomades

Comment éviter la galère des meubles à transporter lorsque l'on déménage fréquemment? L'assé par la vie nomade d'étudiant, Ludovic Michetti trouve la solution lors qu'il rend visite à un ami à Londres, en 2009. Il y découvre un logement aménagé avec des éléments gonflables de piscine. L'idée lui vient alors de lancer une ligne aussi légère qu'une bulle de savon pour l'intérieur.

Un canapé gonflable rose sous le bras, le Français s'en va démarcher. Il multiplie les rendez-vous et lance UNC Pro, société qui propose des meubles provisoires pour les professionnels de l'événementiel. En un an, plus de 2000 pièces sont vendues sur le marché européen. Puis il réédite l'expérience avec So Campus, qui s'adresse aux

étudiants. L'équipe conceptrice imagine un fauteuil dans un style confortable et mode. Le siège violet se gonfle et dégonfle en 2 minutes et ne pèse que 2 kilos. Le tout à portée d'une bourse étudiante. Et pas besoin de courir acheter une pompe puisqu'elle est livrée avec, ainsi qu'une boîte de rangement et un sac de transport.

Avec ce siège malin, Ludovic Michetti souligne que «pour la première fois, l'on peut recevoir son fauteuil par la poste, sans difficulté». Pour se faire connaître, l'équipe entamera à la fin de l'année une tournée qui passera par les universités suisses. Les concepteurs étofferont aussi l'offre: «L'objectif est de proposer 5 à 10 coloris. Nous allons aussi lancer 3 à 4 nouveaux modèles d'ici à la fin de l'année», précise Ludovic Michetti. **C.R.**

**Fauteuil** 69 euros + 19 euros de frais de port pour la Suisse. Commandes: [www.so-campus.com](http://www.so-campus.com)



Le fauteuil So Campus se gonfle vite et ne pèse que 2 kilos. DR

**Repéré pour vous**

## Fitzgerald intime

Les projections de *Gatsby le Magnifique* de Baz Luhrmann avec Leonardo DiCaprio s'éteignent doucement, l'œuvre de Francis Scott Fitzgerald (1896-1940) demeure. Les romans de l'auteur américain de la «génération perdue», comme *Tendre est la nuit*, brillent toujours avec une grâce nostalgique, mais ce ne sont pas ces textes que propose Charles Dantzig, responsable d'un *Dictionnaire égoïste de la littérature française*. Le Français a réuni des interviews de presse datant de 1920 à 1936 qui



éclairent l'homme derrière l'écrivain. Du jeune provocateur qui déclarait en 1923 que «toutes les femmes de plus de 35 ans devraient être tuées» au quadra désabusé, proche de la fin alcoolisée, qui constatait, en 1936: «Un coup après l'autre, et finalement quelque chose a cassé.» La trajectoire d'un météore sur papier jetable.

**Boris Senff**

Francis Scott Fitzgerald - Des livres et une Rolls  
Ed. Grasset, 222 p.

## Les produits coquins verts se répandent en Europe

**Sexe**

Gélules aphrodisiaques, vibromasseurs sans vibratiles ou préservatifs éthiques: les articles érotiques bio ont la cote

Après la cosmétique, l'érotisme se met au vert. De plus en plus d'entreprises lancent des produits bio en Europe. C'est le cas de Divinextases, autoproclamée «première marque entièrement biologique de cosmétiques érotiques».

Alors qu'elle affichait un chiffre d'affaires de 150 000 euros en 2010 avant son recentrage dans le secteur érotico-écologique, la société en ligne a vu ses ventes tri-

pler à 450 000 euros. Du baume après-fessée aux parfums intimes, tous les produits sont fabriqués en France, sans huile de palme mais avec du karité ou de la cire d'abeille. Et les emballages sont recyclables. Son patron, Frédéric Donnat, y voit même un «créneau plus intéressant que celui de la cosmétique classique bio».

«Prendre soin de l'amour», c'est aussi l'obsession des Laboratoires Claude, qui distribuent depuis 2010 dans les pharmacies, les magasins bio et les sex-shops une petite collection de gélules 100% bio aux noms très suggestifs à utiliser «en cure ou de manière ponctuelle, 30 à 60 minutes avant l'acte» pour plus d'épanouissement sexuel.

«Encore seule sur le marché national», la marque va se diversifier en proposant du thé et du sucre aphrodisiaques dans le courant de l'année, et développer son réseau de distribution, indique sa directrice, Fleur Phelipeau. A l'horizon 2014, elle vise une hausse de 300% de ses ventes pour filer avec 75 000 euros de chiffre d'affaires.

«Alors que 80% des produits sur le marché utilisent des molécules de Viagra qui peuvent être dangereuses pour certains seniors», la marque, qui appartient à la société Quai des Célestins, spécialisée dans les compléments alimentaires cosmétiques, n'utilise que des poudres de plantes

«C'est un créneau plus intéressant que celui de la cosmétique classique bio»

Frédéric Donnat, directeur de Divinextases

biologiques, assure Fleur Phelipeau.

Ce qui cause certains problèmes d'approvisionnement. Elle doit faire appel à des producteurs étrangers pour des plantes aux vertus aphrodisiaques, comme le tribule (*tribulus terrestris*) ou la

maca, qui ne poussent pas en France.

En Angleterre, French Letter vend des préservatifs éthiques au bilan carbone neutre, fabriqués en Allemagne avec un latex naturel issu de forêts indiennes gérées durablement. Le site arbres-plaisirs.com offre pour sa part des «sex toys sans phthalate», substance utilisée pour assouplir le plastique et qui présente des risques pour la santé. Mais, même verte, la sexualité n'est pas à l'abri de certaines pannes: les vibromasseurs rechargeables grâce à des minipanneaux solaires de la marque Passage du Désir ont connu l'an dernier des problèmes de fonctionnement. **ATS/AFP**

**Vite dit**
**Entrées en chute libre**

**Cinéma** Le premier semestre 2013 a été mitigé pour les cinémas suisses. Seules 7 millions d'entrées ont été vendues, soit un des résultats semestriels les plus mauvais depuis 1995. Le recul par rapport au premier semestre de l'an dernier est de 6,8%. Les films suisses tirent toutefois leur épingle du jeu. Ces résultats ne sont pas tragiques, relative René Gerber. Le directeur de l'Association suisse des exploitants et distributeurs de films ProCinema relève que 2012 a été une année particulièrement rentable avec l'incroyable succès du film français Intouchables. Les films européens en général ont enregistré un recul, alors que les Etats-Unis ont vu leur part de marché grimper de 60% à presque 65%. **ATS**